**Chapitre 2 – Vaelya**

– Regarde le Mur, ma sœur, bientôt tu l’arpenteras comme les générations de Sentinelles qui t’ont précédé. Dès que tu auras prononcé tes vœux, je t’y emmènerai. Je veux voir ton regard s’émerveiller comme le mien la première fois que j’ai vu le monde de là-haut. Tu verras, c’est un spectacle impressionnant. Et on ne s’en lasse jamais.

Vaelya regarda le Mur. A chaque fois qu’elle levait les yeux vers son sommet, la jeune fille ne pouvait s’empêcher d’être impressionnée par sa hauteur imposante. Aussi croyait-elle volontiers sa sœur. Seulement, elle n’aurait le droit de parcourir le Mur qu’une fois qu’elle aurait prononcé ses vœux, une fois qu’elle aurait été admise parmi les membres de la Garde. Sa grande sœur Valyra avait prononcé ses vœux deux mois auparavant, son entrainement ayant été un peu plus rapide. Vaelya maîtrisait aussi bien les armes que son ainée, mais elle avait mis un peu plus de temps à apprendre le maniement de l’arc. Elle n’était pas encore une très bonne tireuse, mais elle ne ratait pas tout le temps sa cible, alors le maître d’armes du château avait estimé que ça ferait l’affaire.

Vaelya devrait prononcer ses vœux le soir même, et elle venait d’achever son ultime entrainement ce matin. Le maître d’armes lui avait même accordé un sourire d’encouragement. Il devait être fier de ses progrès…

Les deux sœurs étaient arrivées à Grand-Roc, le siège emblématique de la Garde, environ trois mois plus tôt. Valyra venait de fêter son dix-septième anniversaire, et Vaelya son seizième. Et l’évènement à l’origine de leur fuite vers le Mur était un mariage : leurs parents, d’humbles fermiers possédant tout juste de quoi se nourrir, avaient décidé d’accepter la proposition d’une famille de fermiers plus riches de marier leur fils ainé à leur fille cadette. Vaelya n’avait vu ledit fils qu’une fois ou deux, et n’avait aucune envie de l’épouser. Elle ne comptait pas rester toute sa vie à s’occuper d’une ferme. Sa sœur ainée, qui, heureuse de ne pas être celle que leurs parents souhaitaient marier, était arrivée au secours de Vaelya, et lui avait proposé l’aventure à la place de ce mariage. Il suffisait de rejoindre le Mur, lui avait-elle dit, et de s’engager dans la Garde. Elles qui avaient toujours rêvé d’aventure, elles seraient servies, une fois devenues des femmes de la Garde.

Elles avaient quitté la maison familiale en pleine nuit, sûre que leurs parents les auraient empêchées de partir, et s’étaient promis de revenir les voir pour tout leur expliquer une fois qu’elles auraient prononcé leurs vœux.

Et trois mois plus tard, elles en étaient là : Valyra était une Sentinelle et Vaelya allait le devenir le soir même. Pour ce qui était de l’aventure, bien que n’ayant encore effectué aucune mission pour la Garde, elles avaient tout de même oublié depuis longtemps la routine de la vie à la ferme. Révolue, l’époque où elles passaient leurs journées à ramasser les œufs des poules, à prendre soin de leur bétail et à semer ou récolter les moissons selon la saison. Depuis leur arrivée à la Frontière – l’autre nom du Mur –, leurs journées étaient constituées d’entrainements à l’épée, à l’arc, de travaux ouvriers et de tâches quotidiennes d’entretien. Certes, ces dernières tâches n’étaient pas les plus intéressantes, mais Vaelya préférait encore nettoyer un château qu’une ferme. Ce qu’elle faisait ici lui plaisait. Elle savait qu’elle serait amenée grâce à ça à servir et protéger le royaume, et cette noble tâche lui emplissait le cœur d’allégresse lorsqu’elle y pensait.

La Garde pourrait aussi lui permettre de voir du pays, à elle qui n’avait jamais quitté son village auparavant. Même si elle passerait une grande partie de sa vie à Grand-Roc, elle effectuerait sans doute des patrouilles régulièrement. En outre, la Garde envoyait régulièrement des Sentinelles dans tout le royaume afin de trouver de nouvelles recrues. L’ordre de la Garde avait beau être un ordre ancien et prestigieux, sa gloire succombait de plus en plus à l’oubli, cela étant dû principalement à l’absence d’un conflit sérieux à la Frontière depuis de nombreuses décennies. De moins en moins de chevaliers venaient s’y engager, et la part de prisonniers non volontaires enrôlés dans la Garde en échange d’une amnistie devenait de plus en plus importante. Heureusement, il y avait encore dans la Garde plus de Sentinelles volontaires que de brigands ou de violeurs, et le Lord Commandant de la Garde, Valmont Sandorins, maintenait une apparence de prestige à l’ordre.

– Vaelya ?

La jeune fille se tourna vers sa sœur, prenant conscience qu’elle n’avait pas ouvert la bouche depuis un certain temps.

– Je regardais le Mur, Val. C’est vrai qu’il est immense et majestueux. J’ai tellement hâte de prononcer mes vœux.

Valyra lui jeta un regard affectueux.

– Et demain, on part en mission !

– C’est vrai ?

– Non, je n’en sais rien, mais dès le jour où tu prononces tes vœux, ta vie change, ma sœur. Nous pourrons être amenées à faire une mission très bientôt. Il y a toujours des choses à faire. Ceci dit, j’ai entendu un homme parler d’une expédition que le Lord Comandant allait lancer prochainement. Je ne sais pas si nous y participerons, étant donné que nous n’avons pas encore l’expérience des soldats, mais crois-moi, nous allons très vite pouvoir nous rendre utiles. Et qui sait ? Peut-être même que des créatures viendront nous envahir un de ces jours !

– Je croyais que tout ce qui concernait les loups géants et les croqueurs était des légendes destinées à faire peur aux enfants.

– Peut-être Vaelya, mais peut-être que non. Les légendes viennent bien de quelque part, non ? Et puis, il y a des livres qui mentionnent certaines créatures dans cette forêt…

– Je n’y crois pas trop, c’était il y a plusieurs siècles, voire davantage. Je suis sûre que la personne qui a écrit les livres dont tu parles avait descendu toute une bouteille de vin doré avant. Et puis, d’abord, tu ne sais pas lire, donc tu n’as pu vérifier cette information par toi-même.

– C’est vrai, mais quelqu’un me l’a dit, et moi j’y crois. J’y crois parce que je ne vois pas pourquoi ce serait faux. Et puis, j’ai envie que ce soit vrai, ce serait tellement excitant !

– Tant qu’on ne tombe pas nez à nez avec elles en tout cas… Quoi qu’il en soit, il y a déjà des hommes de l’autre côté qui nous attaquent, je pense que ça fait déjà bien assez d’action. J’ai entendu des gens en parler comme des sauvages, des êtres humains primitifs qui mangent de la chair humaine.

– Ce sont aussi des légendes ça, fit Valyra en lui adressant un sourire moqueur. Mais il est vrai que les Eclaireurs et les Soldats sont souvent confrontés à des hommes qui tentent de passer le Mur ou tout simplement de les attaquer. J’ai toujours entendu nos parents dire que la Garde empêchait des sauvages cannibales de venir nous capturer ou nous tuer. Ils sont réputés pour venir capturer les jeunes filles pour en faire leurs épouses. Tu préfèrerais épouser cet imbécile de Moric ou te faire enlever par un sauvage ?

– Un sauvage, sans hésitation, répondit aussitôt Vaelya, ce qui fit éclater de rire sa sœur.

– Bon, dis-moi, tu veux aller prier avant tes vœux ? C’est dans moins de deux heures maintenant. Je suis étonnée que tu n’aies pas déjà filé au sanctuaire. Je t’y accompagne si tu veux, nous joindrons nos prières.

– Je veux bien. J’adresserai mes prières à la Vierge, et tu adresseras les tiennes au Guerrier, puisque tu es déjà une Soldate.

Les deux jeunes filles se dirigèrent vers le temple des novices. Ce n’était pas vraiment un temple, d’ailleurs, au vu de sa taille, plutôt une petite chapelle, mais le temple de Grand-Roc n’était accessible qu’aux seules Sentinelles. Une des nombreuses restrictions pour les apprentis, mais Vaelya songea que cela ne ferait que rendre plus grand son bonheur lorsqu’enfin elle deviendrait une Sentinelle. *Dans moins de deux heures, je dirai les mots, et je serai l’une des leurs. Et ma vie commencera.*

\*\*\*

Le Lord Commandant de la Garde vint en personne chercher Vaelya dans sa chambre, ainsi que le voulait la tradition. Depuis l’existence de la Garde, c’était toujours le Lord Commandant qui conduisait les futures Sentinelles là où elles devaient prêter serment, devant une statue de Daren Fost, celui qui avait bâti le Mur de ses propres mains et fondé l’ordre de la Garde.

– Vaelya, il est l’heure pour toi. L’heure du choix est venue. Tu choisiras une vie de Sentinelle, ou bien tu y renonceras pour toujours. Si tu es prête à prononcer tes vœux, tu peux venir avec nous.

Vaelya trouva que ces paroles traditionnelles avaient une certaine puissance. Elle ne dit pas un mot, mais elle se leva et sortit de sa chambre, et marcha à la suite du Commandant. La procession passa devant trois chambres supplémentaires. Avec Vaelya, six autres novices allaient pouvoir prêter serment ce soir, ainsi qu’en avaient décidé le maître d’armes et le Commandant. Parmi eux se trouvait Jory, un garçon de ferme arrivé au Mur à peu près en même temps que les deux sœurs, et que Vaelya soupçonnait d’avoir copié son rythme d’entrainement pour pouvoir prononcer ses vœux en même temps qu’elle. Quoi qu’il en soit, il était plutôt sympathique, et elle trouva dans sa présence quelque chose de réconfortant. Elle ne serait pas seule devant le vieux Fost.

Vaelya se rendit compte qu’elle était paniquée quand ils arrivèrent devant la statue, en plein milieu de la cour du château. Même si elle attendait ce moment depuis qu’elle était à Grand-Roc, maintenant qu’elle était sur le point de prononcer ses vœux, tout cela lui semblait effrayant. Et si elle mourait en mission ?c Elle voulait de l’aventure, certes, mais elle n’avait jamais pensé qu’elle pourrait mourir. Elle s’était plutôt vue comme une sorte d’héroïne toute puissante. Mais sous le regard de Daren Fost, emblématique figure de la Garde, elle prit conscience que cet ordre ancestral avait dû voir mourir des milliers et des milliers de soldats, certains probablement plus jeunes encore qu’elle. Vaelya détourna discrètement les yeux, et ressentit une bouffée réconfortante de chaleur en apercevant sa sœur qui l’observait depuis la fenêtre d’une tour du château. *Comment ai-je pu penser un seul instant que j’étais seule ? Bien sûr qu’elle est là.*

– Jeunes gens, vous êtes venus à nous comme de simples filles ou garçons, mais vous allez devenir dans quelques instants des Sentinelles. Il n’y a pas de plus grand honneur que cela. Avant de commencer la cérémonie, y en a-t-il parmi vous qui souhaiteraient changer d’avis ? Vous pouvez encore choisir de ne pas prononcer les vœux.

Personne ne bougea.

Vaelya se tenait bien droite, essayant de ne pas trembler. Le Commandant reprit :

– Comme le veut la tradition, il n’y a que vous et moi. Les seuls témoins de vos vœux seront ceux qui les prononceront ce soir. Je vais donc commencer. Je vais prononcer la formule rituelle, puis vous prononcerez les termes de votre serment.

Lord Valmont Sandorins marqua une légère pause, vérifiant sans doute que tout le monde avait bien compris ses paroles.

– Aujourd’hui nous sommes réunis pour accueillir de nouvelles sœurs et de nouveaux frères dans notre ordre. La Garde de Nuit est prête à vous accueillir en son sein. Etes-vous prêts à devenir des Sentinelles ?

« Oui, nous le sommes », répondirent en cœur les sept recrues.

– Alors, que le monde entende vos serments, proclama le Lord Commandant.

Alors, Vaelya et ses compagnons prononcèrent solennellement les paroles rituelles.

« En ce jour, je deviens une Sentinelle. Chaque jour de ma garde, je protègerai les hommes et leurs royaumes. Je ne servirai pas le royaume ; je servirai les hommes. Mon épée se dressera entre les hommes et le mal. Mon bouclier abritera les faibles. Chaque homme qui tombe, je le relèverai. Chaque homme qui meure, je le pleurerai. Chaque vie, je la protègerai. »

« Je combattrai le mal, et n’aurai de répit tant qu’il subsistera. Je tiendrai le Mur, et le Mur tiendra. »

« J’avais une famille. Maintenant j’en ai deux, car la Garde sera ma famille, et chaque Sentinelle sera mon frère. Nous tiendrons le Mur, et le Mur tiendra. »

Lord Valmont Sandorins fit écho à la dernière phrase :

– Nous tenons le Mur, et le Mur tient.

Le silence s’installa dès que les derniers mots eurent retentis. Vaelya sentit d’un coup la pression retomber. Elle avait réussi. Elle avait prononcé le serment de la Garde. Elle était désormais une Sentinelle. Un grand sourire s’épanouit sur son visage.

Soudain, un sifflement se fit entendre, aussitôt suivi d’un bruit sourd. La jeune fille tourna son regard vers la source du bruit. Lord Valmont Sandorins gisait par terre, une flèche en travers la gorge. Il ne respirait déjà plus.

Elle tourna son regard vers les fenêtres, à la recherche du tireur. Tout ce qu’elle vit fut sa sœur qui la regardait sans bouger.